# SERMON DIXIESME.

## Sur Hebr. XI. verset 11.12.

*Par Foy aussi Sara receut vertu à conceuoir semence & enfanta hors d'aage, pour ce qu'elle estima que celuy qui le luy auoit promis estoit fidele. Pourtant aussi d'vn seul, voire mesme amorti, sont nés des gens en multitude comme les estoiles du Ciel, & comme le sablon qui est au riuage de la mer, lequel ne se peut nombrer.*

NOvs lisons Iuges chapitre 4. que quand Barach, ayant à aller auec vne armée à l'encontre de Iabin Roy de Canaan pour la deliurance du peuple d'Israël, eust dit à Debora la Prophetesse que si elle ne venoit auec luy, il n'iroit point, elle luy respondit qu'elle y iroit, mais qu'il n'auroit point d'hon-

Digitized by Google

d'honneur d'auoir pour compagne au combat vne femme. Il n'en eſt pas ainſi, mes Freres, de la guerre ſpirituelle que nous auons, non contre la chair & le ſang, mais contre les malices ſpirituelles, & contre les conuoitiſes leſquelles guerroyent contre l'ame : En l'armée de cette guerre les femmes peuuent tenir des premiers rangs, & n'y a point de deshonneur aux plus grands perſonnages de les auoir euës pour compagnes de leurs combats & aides de leur victoire. Auſſi puis qu'elles ſont immediatement attaquées des ennemis, & que leur Foy & pieté n'eſt pas moins miſe à l'eſpreuue que celle des hommes ; il eſt raiſonnable qu'elles paroiſſent en cette armée, & que Dieu auſſi ſoit glorifié de la vertu de leur Foy. C'eſt pourquoy noſtre Apoſtre nous propoſe icy les preuues de la Foy de Sara conioinctement à celle d'Abraham ſon mary ; & nous repreſente la victoire qu'elle en obtint par la Foy. Ce qu'il fait à deſſein, pour encourager les femmes des Hebreux à ſouſtenir les combats des

Digitized by Google

souffrances ausquels elles estoyent appellées auec leurs maris : car les Hebreux auoyent desia esté eschaffaudez deuant tous par opprobres & tribulations , & souffert le rauissement de leurs biens, & l'auoyent pris en ioye, sçachans qu'ils auoyent vne meilleure cheuance és Cieux & qui est permanente ; L'Apostre donc considerant que les femmes auoyent égale part à ces miseres, voire d'autant plus griefue que la tendresse du sexe estoit plus grande, leur monstre, afin qu'elles ne vinssent à deffaillir ou destourner leurs maris par des conseils de chair & de sang , que leur sexe a la gloire d'estre entre les exemples de Foy & magnanimité, desquels les Escritures Sainctes font plus de cas.

Secondement l'Apostre a cette cõsideration, que comme l'exemple d'Abraham auoit esté d'autant plus puissant qu'Abraham estant pere des Hebreux il tiroit consequence pour toute sa posterité, laquelle auoit esté obligee en luy à mesme Foy & pieté : ainsi les femmes Israëlites , tenans Sara pour

leur

Digitized by Google

leur mere, estoyent obligees à l'imitation de sa Foy & pieté : selõ que Sainct Pierre escrit aux femmes fideles qu'elles soyent *filles de Sara en bien faisant.* 1. Pierr. chap. 3. En troisiesme lieu cét exemple de Sara monstroit que la vertu que l'Apostre attribuë à la Foy de faire subsister les choses qu'on espere, comme si elles estoyent desia presentes, n'auoit point esté particuliere à vn Abraham, ou à vn Enoch, ou à vn Noë, ains commune à tout sexe & à tous fideles ; comme s'il disoit, Si ie ne vous ay allegué que les exemples d'Abel, Enoch, Noé & Abraham, n'estimez pas pourtant que ie n'en aye point d'autres, vous auez celuy de Sara, aussi bien que de son mary : entant qu'encor' qu'elle fust hors d'aage d'auoir enfans, elle contempla comme presente la lignée qui sortiroit de son corps amorti, & surmonta par Foy toutes les contrarietez & les apparences d'impossibilité qui se presentoyent à son esprit contre l'execution de la promesse de Dieu. Et il appert que tel est le sens de l'Apostre, de ce qu'il ne dit pas sim-



Digitized by Google

plement que par Foy Sara receut vertu à conceuoir ſemence : mais que par Foy *auſſi Sara meſme* receut vertu, &c. pour monſtrer qu'il ne ſeparoit point Sara d'auec Abraham en vertu & fermeté de Foy.

*Par Foy* donc *auſſi* (dit il) *Sara meſme reçeut vertu à conceuoir ſemence & enfanta hors d'aage, pource qu'elle eſtima que celuy qui le luy auoit promis eſtoit fidelle: pourtant auſſi d'vn ſeul (voire meſme amorti) ſont nez des gens en multitude, comme les Eſtoiles du Ciel, & comme le ſablon qui eſt au riuage de la mer, lequel ne ſe peut nombrer.* En quoy nous auons à conſiderer deux choſes. 1. La Foy de Sara.

2 Ses effects.

## I. Poinct.

Au premier poinct il y a à conſiderer l'obiect de la Foy de Sara, d'autant qu'il ſemble que conceuoir ſemence & auoir lignée ne ſont pas choſes que la Foy doiue regarder, mais qu'elle ne doit auoir pour obiect que choſes Diuines

Digitized by Google

uines & celeſtes. Certes, mes Freres, la Foy a bien pour ſon principal obiect les choſes du Royaume des Cieux, mais elle a auſſi toutes les autres par deſſus, entant que Dieu les promet: car *la pieté a les promeſſes de la vie preſente & de celle qui eſt à venir* 1. Tim.4. Il faut donc que la foy reçoiue les vnes & les autres; mais les vnes & les autres ſelon leur degré, & ſelon la maniere & meſure de la promeſſe : partant Dieu promettant à Sara qu'elle enfanteroit vn fils, la Foy de Sara receuoit cette promeſſe & attendoit ce bien-faict. Dieu ne ſe contente pas de preparer au Ciel à ſes enfans vne pleine felicité, il veut icy-bas leur faire ſauourer ſa bonté en diuers bien-faits temporels & terriés, comme les fideles l'experimentent en diuerſes occaſions de leur vie. Mais eſt à remarquer que la vraye Foy receuant de Dieu les biens temporels, les rapporte à ſon obiect principal, & les prend comme effects & teſmoignages de la grace & dilection par laquelle Dieu luy prepare des biens eternels : tout de meſme qu'vn enfant en receuant de ſon



Digitized by Google

Pere vn don que le Pere fera aussi à quelques seruiteurs ou estrangers, regardera ce don comme effect de l'amour, par lequel son Pere l'aime en qualité de son enfant & heritier, encor que l'estranger qui reçoit le mesme don n'ait point de part à cette qualité. La Foy estant vne persuasion de la grace & dilection de Dieu, dont le principal effet est la vie eternelle, elle regarde cette grace & faueur de Dieu à vie eternelle à trauers tous lès biens qu'elle reçoit de Dieu. Comme pour exemple, vous auez veu qu'Abraham à trauers la promesse de la Canaan terrienne & temporelle que Dieu luy donnoit en heritage, regardoit la dilection de Dieu par laquelle il luy preparoit la Canaan celeste, selon que l'Apostre a dit cy-dessus, qu'Abraham demeura par Foy comme estranger en la terre promise, pource qu'il attendoit la cité qui a fondement de laquelle Dieu est l'architecte & le bastisseur, & cy-apres l'Apostre dira de tous ces Peres qui auoyent receu les promesses de la terre de Canaan, qu'ils s'estimoyent estran-

Digitized by Google

trangers & voyagers, & cerchoyent vn meilleur pays, à ſçauoir le celeſte. Et l'Apoſtre en allegue la raiſon, à ſçauoir, que Dieu leur auoit preparé vne cité, n'ayant point pris à honte d'eſtre appellé leur Dieu : voulant dire que cette grace que Dieu nous a faicte en ſon alliance, *d'eſtre noſtre Dieu* doit eſleuer nos cœurs des biens temporels & terriens, à des biens celeſtes & ſpirituels, & que Dieu ſe communiquant à nous par des biens de ce ſiecle, nous veut faire regarder à l'amour par lequel il s'eſt donné à nous à vie & felicité eternelle. Et s'il faut examiner cette lignée temporelle, laquelle Sara regarda par foy, je ne doubte point qu'à trauers d'icelle Abraham & elle ne contemplaſſent la ſemence benite du Chriſt qui deuoit ſortir de leurs reins : ſelon que Dieu auoit dit qu'en leur ſemence ſeroyent benites toutes les nations de la terre : & ſelon que Ieſus Chriſt diſoit aux Iuifs, *Abraham voſtre Pere a creu cette mienne iournée & l'a veuë & s'en eſt eſiouy.* Mais neantmoins



Digitized by Google

nostre Apostre ne considere icy la foy de Sara qu'au regard de l'obiect terrien & temporel ; à sçauoir entant qu'estant hors d'aage elle receut vertu à conceuoir semence.

En quoy contemplés l'efficace & vertu de la foy, surmontant par la persuasion de la verité de Dieu, tout ce que la raison humaine peut apperceuoir de difficultez & d'impossibilitez. Sara lors que Dieu luy promettoit qu'elle conçeuroit, estoit aagée de nonante ans, & Abraham de cét, comme cela est expressemét remarqué Gen. 17. où Dieu ayant dit à Abraham, *quant à Sara ta femme, ie la beniray, & mesme te donneray vn fils d'elle, & elle deuiendra nations, & Roys des peuples sortiront d'elle:* il est adiousté qu' *Abraham tomba sur sa face & se sousrit, disant en son cœur; à sçauoir si à vn homme aagé de cent ans peut naistre lignée, & que Sara aagée de 90. ans enfante :* car il faut remarquer que s'il est escrit Gen. 5. qu'Adam & Eue à l'aage de 130. ans engendrerent leur fils Seth & d'autres enfans en suitte, & que Methusala à l'aage de 187. ans en-

Digitized by Google

engendra Lamech & d'autres enfans, plusieurs siecles apres, cela n'auoit plus lieu du temps d'Abraham, puis que les hommes du premier monde, c'est à dire d'auparauant le deluge, viuoyent beaucoup plus que ceux du second. Car auant le deluge, ils viuoyent des huict & neuf cens ans, & pourtant aussi estoyent capables d'engendrer estans aagez de plusieurs centaines d'annees : Mais, depuis le deluge, la vie de l'homme fut grandement raccourcie; & nous en pouuons comme remarquer deux periodes, l'vne de ceux qui nasquirent depuis le deluge iusques au temps de Moyse, & l'autre depuis Moyse iusques à present : depuis le deluge iusques à Moyse, entre lequel espace se trouuent Abraham & Sara, la vie des hommes, bien qu'elle tint encore quelque chose de sa premiere vigueur, n'atteignoit pas 200. ans. Car Abraham ne vescut que 175. ans, & Sara que 127. ans & si tous deux sont representez paruenus à vieillesse. L'autre periode semble auoir esté au temps de Moyse, & sur tout lors que Dieu, irrité contre la ge-



Digitized by Google

neration des Israëlites, qui estoyent sortis d'Egypte au dessus de l'aage de 20.ans voulut la faire mourir au desert en l'espace de 40.ans, pour introduire vn peuple nouueau en Canaan : car il semble qu'alors Dieu retrancha de la vie des hommes, & la reduisit à 70. & 80.ans, comme c'est principalement ce que traita Moyse au Pseaume 90. *Nous sommes consumez par ton courroux, tu as mis deuant toy nos iniquitez, nos iours s'en vont par ta grande colere, & nous consumons nos annees comme vne pensee ; les iours de nos annees reuiennent à 70. ans, & s'il y en de vigoureux à 80. ans.* En la periode donc, en laquelle viuoyent Abraham & Sara, ils estoyent incapables par la nature d'auoir lignee, l'vn à 100. & l'autre à 90. ans. Que si on obiecte qu'Abraham apres la mort de Sara a eu plusieurs enfans de Ketura, & partant que ce n'estoit pas merueille qu'il peust engendrer Isaac de Sara : la response est que ce fut pource que la vertu surnaturelle qui luy fut donnee pour engendrer Isaac, lors que son corps estoit amorti de vieillesse, lui de-

meura

Digitized by Google

meura encor pluſieurs annees apres.

Or quant à Sara, iugez combien la raiſon naturelle repugnoit qu'à l'aage de 90. ans, elle enfantaſt, veu que, meſme en la fleur de ſon aage & pendant tout le temps de ſa vie, elle auoit eſté ſterile: comment donc celle qui pendant tout le temps de ſa force n'auoit peu conceuoir, le pouuoit-elle eſtant paruenuë à la vieilleſſe? Voyez icy, mes freres, la procedure que Dieu tient ſouuent à conferer ſes bien-faicts à ſes enfans; c'eſt qu'il leur faict rencontrer diuerſes contrarietez à la choſe qu'il promet, afin d'exercer leur foy. C'eſt la procedure qu'il tient enuers les enfans d'Iſraël en Egypte; Il leur promet deliurance de la ſeruitude en laquelle ils eſtoyent, & apres cela leur ioug s'aggraue & leur ſeruitude s'accroiſt, on ne leur donne plus de paille pour faire des briques, il faut qu'ils l'aillent cercher, & ſi on les oblige à faire meſme quantité de briques qu'auparauant. Veulent-ils ſortir d'Egypte? les voyla enfermez entre la mer rouge & l'armee des Egyptiens, de ſorte que leur deli-

Digitized by Google

urance paroissoit de plus en plus impossible. Dieu auoit promis à Ioseph qu'il seroit esleué par dessus tous ses freres, mais qu'arriue-il en suite? vn long espace de temps le contraire de tout cela : il est vendu esclaue par ses freres & presque mis à mort par eux, il est mené en Egypte, & là à sa seruitude est adiousté vn emprisonnement. Dieu ayant promis à Dauid par son Prophete Samuel la couronne d'Israël, voila en suitte des fuites & bannissemens de Dauid ; il faut qu'il se cache és cauernes, & qu'il sorte du Royaume d'Israël pour asseurer sa vie ; tellement qu'il sembloit que la promesse de la couronne ne luy eust esté faite que pour luy apporter tout le contraire de ce qu'elle contenoit. Dieu veut ô fidelles que souuent vous parueniez aux choses par le chemin de leurs contraires : & cela a lieu au regard des choses celestes, il vous appelle à la felicité, & voila la Croix; il vous appelle à la gloire de son regne, & vous deuenez la balieure & la racleure du monde; il vous appelle à sa paix, & vous voila haïs de tous;

tous; il vous appelle à la vie, & vous voila dans la mort : il vous appelle à ſon Paradis, & voila les enfers comme ouuerts, le Diable & ſes Anges deſchainez contre vous. Venez donc icy apprendre, Chreſtiens, la procedure de Dieu, afin de ne vous eſbranler en l'attente des promeſſes de Dieu, pour aucune difficulté qui ſe preſente à vos yeux.

Mais icy ſont les combats & la difficulté, s'agiſſant de renoncer à ſon iugement; & à tout ce qu'on a de lumiere: : car qui dit vn homme, dit vne creature qui examine les choſes par les raiſonnemens de la lumiere naturelle: Or la lumiere naturelle n'attend les effects que des cauſes ſecondes biẽ diſpoſees; tout ſon iugement eſtant dans le rapport des effects à la nature de leurs cauſes: car rien ne peut exceder ſa vertu, & donner ce qu'il n'a pas, & encore moins produire ſon contraire. Adiouſtez que les ſens attachent noſtre raiſonnement à ce qu'ils touchent & qu'ils voyent: ce qui accroiſt la difficulté & qui empeſche de plus

Digitized by Google

en plus la foy. Quoy donc? direz-vous, la foy combat-elle la nature? destruit-elle les Loix de la raison? Nullement, mais elle esleue la raison à la consideration d'vne cause surnaturelle, laquelle n'est point attachee aux causes secõdes, mais peut produire toutes choses par vne vertu absoluë, & changer en vn moment l'estat des causes secondes: peut fortifier les choses foibles & affoiblir les fortes, dessecher l'humidité, & rendre sec ce qui est humide, illuminer les tenebres, hausser les choses basses, abbaisser les hautes, bref viuifier ce qui estoit en la mort: elle contemple que Dieu a donné estre au neant & appelle les choses qui n'estoyent point comme si elles estoyent; que c'est luy qui a asseché les fleuues & les mers & a changé en source d'eaux les secs rochers; qu'il a applani les montagnes & a ressuscité les morts. C'est l'esgard qu'auoit Abraham en ce sujet de la promesse d'vn fils qu'il engendreroit de Sara, en la vieillesse de l'vn & de l'autre. *Abraham*, dit l'Apostre Rom. 4. *creut en Dieu, lequel fait viure les morts,*

*& ap-*

*& appelle les choſes qui ne ſont point comme ſi elles eſtoyent, & creut ſous eſperance, outre eſperance, à ce qu'il deuinſt pere de pluſieurs nations, & n'eſtant pas debile en foy n'eut point eſgard à ſon corps ia amorty, veu qu'il auoit ia enuiron cent ans, ny auſsi à l'amortiſſement de la matrice de Sara: & ne fit point de doubte ſur la promeſſe de Dieu par deffiance: mais fut fortifié par foy donnant gloire à Dieu, & ſçachant certainement que celuy qui luy auoit promis eſtoit puiſſant de ce faire.*

Et ce furent les meſmes eſgards qu'eut Sara, comme l'Apoſtre le repreſente en noſtre texte par ces mots, *elle eſtima que celuy qui le luy auoit promis eſtoit fidele.* Elle eſleua ſes yeux au deſſus de toute la vertu de la nature & des cauſes ſecondes, & conſidera que Dieu eſt au deſſus de toutes. C'eſt cét effect de la foy que vous voyez en l'Egliſe, au Pſeaume 2. laquelle contemplant toutes les cauſes ſecondes contr'elle, les peuples bruyans & s'aſſemblans, & les Roys & Princes de la terre conſultans, eſleue ſes yeux au Ciel, diſant, *celuy qui reſide és Cieux s'en rira, l'Eternel ſe moc-*

Digitized by Google

*quera d'eux:* & au Pseaume 123. *I'esleue mes yeux à toy qui demeures és Cieux: nostre aide est au nom de Dieu qui a fait le Ciel & la terre.* Et de fait, ô fidele, pourquoy est-ce que Dieu veut que tu rencontres des contrarietez, qu'afin que tu ayes occasion de contempler sa vertu, & t'arrester sur la meditation de sa puissance & bonté, afin que tu luy donnes toute la gloire des succez?

Or les vertus que Sara considera en Dieu sont comprises sous le mot de *fidelité*, lequel signifiant la verité & sincerité à tenir sa promesse, presuppose, selon le stile de l'Escriture saincte, la vertu pour l'executer: car, comme en l'Escriture saincte, les choses sont appellees fausses & mensongeres quand elles sont impuissantes à produire l'effect qu'on attendoit d'elles (auquel sens il est dit Pseaume 33. que le *Cheual est mensonge à deliurer:* & Pseaume 62. que *ce n'est que mensonge de grands Seigneurs*) aussi à l'opposite la verité & fidelité emporte la puissance à produire l'effet qu'on attend de nous. Et c'est là le vray fondement de la foy, à sçauoir que

Dieu

Dieu a le vouloir de nous bien faire & le pouuoir ; le vouloir paroiſt en ſa promeſſe, le pouuoir en ſa nature diuine : & l'vn & l'autre eſt exprimé par ſa verité & fidelité, par laquelle il donne eſtre & accompliſſement à tout ce qu'il a promis : & l'Apoſtre a deſia cy deſſus Chap.10. donné ce fondement à la foy, diſant, *tenons la profeßion de noſtre eſperance ſans varier, car celuy qui a promis eſt fidelle.* C'eſtoit celuy que prenoit Dauid. Pſeau.36. *Eternel, ta gratuité atteind iuſqu'aux Cieux, & ta fidelité iuſqu'aux nuës.* Et Pſalm.57. *Dieu enuoyera ſa gratuité & ſa verité.* Oppoſez dõc, fideles, aux tenebres de vos doubtes la lumiere des vertus de Dieu, pour dire auec Dauid Pſalm. 56. & 119. *Ie louëray en l'Eternel ſa parole: le principal poinct de ſa parole eſt verité*; auec S.Paul, *Ie ſçay à qui i'ay creu & ſçay qu'il eſt puiſſant pour garder mon depoſt iuſques à cette iournee-là.* 2.Tim.1.

Mais icy ſe rencontre quelque difficulté au faict, entant qu'au Liure de la Geneſe d'où cette Hiſtoire eſt tiree, Sara ſe trouue auoir eſté tancee de

Digitized by Google

Dieu pour son incredulité; car il est recité chapit. 18. que trois personnages s'estans presentez à Abraham en la plaine de Mamré, Abraham les ayant pressez de prendre quelque refection, l'vn d'eux, qui est là appellé l'Eternel, demanda à Abraham où estoit Sara, Abraham ayant respondu qu'elle estoit au Tabernacle, il dit ie ne faudray point de retourner à toy en ce mesme temps où nous sommes, & voicy Sara ta femme aura vn fils; or Sara qui escoutoit derriere l'huys du Tabernacle rit, disant en soy-mesme, *enfanteray-ie veu que ie suis vieille, d'auantage mon Seigneur est vieil:* & sur cela l'Eternel dit à Abraham, *pourquoy a ry Sara*, disant, *mais voirement enfanteray-ie, puis que ie suis deuenuë vieille? y a-il quelque chose cachee à l'Eternel*; & est dit que Sara le nia, disant, *ie n'ay point ry:* car elle eut peur: & que l'Eternel dit, *Il n'est pas ainsi que tu dis, car tu as ry.* Or puis que Sara fut tancee de ce ris, il falloit que ce ris fust non de simple ioye, mais de deffiance comme d'vn subjet impossible, & partant ridicule par son impossibilité. Que si on

ſi on reſpõd que ce ris ne pouuoit eſtre blaſmé pource qu'elle ne ſçauoit pas que ces perſonnages fuſſent des Anges, encor moins que ce fuſt l'Eternel, mais que depuis qu'elle entendit que c'eſtoit l'Eternel, elle creut & acquieſça pleinement à la promeſſe ; Cela ne ſuffit pas: pource que ces paroles abſoluës, *ie retourneray en cette ſaiſon, & voicy Sara aura vn fils*, monſtroyent aſſez que celuy qui parloit de la ſorte ſe tenoit pour vn Ange, ou pour Dieu luy meſme, promettant vne choſe qui ne dependoit que de Dieu : & pource que Sara en niant d'auoir ry, monſtra que ſa conſcience la redarguoit d'auoir conceu que celui qui parloit, eſtoit vn Ange ou Dieu meſme ; auſſi ſans cela elle n'euſt pas eſté repriſe par celuy qui eſt le ſcrutateur des cœurs. Que dirons-nous donc icy? nous dirons que la foy de Sara fut meſlee d'incredulité, comme la foy de celuy qui diſoit à Ieſus Chriſt en l'Euangile, *Ie croy Seigneur, ſubuien à mon incredulité:* Car y ayant en nous deux principes la chair & l'eſprit, le ſens & la foy, qui ſont con- Marc 9. 24.

traires l'vn à l'autre, nos bonnes conceptions & nos bonnes actions ont tousiours quelque meslange : En Sara doncques la chair & la raison humaine, laquelle ne comprend point ce qui surpasse la nature, d'vne part faisoit rire Sara, comme si son enfantement eust esté impossible & absurde; mais la consideration de la vertu infinie de Dieu & de la verité de sa promesse incitoit Sara à croire. C'est ce combat de ces principes que l'Apostre represente Gal. 5. disant, *la chair connoite contre l'esprit & l'esprit contre la chair, & ces choses sont contraires l'vne à l'autre, tellement que vous ne faites point ce que vous voudriés.* Or Dieu ne nous impute point les deffauts que nous combattons, & ne iuge pas de nous selon le principe auquel nous resistons, mais selon celuy que nous taschons de faire preualoir. C'est pourquoy Iesus Christ recognoist S. Pierre pour fidele encore qu'il doutast, luy disant, *pourquoy as-tu doubté homme de petite Foy.* Mais icy considerons deux sortes de iugement ou deux manieres selon lesquelles Dieu iuge

de

demous & de nos œuures, l'vne est de la loy, & l'autre de la grace. La loy n'admet aucune œuure que parfaictement bonne & exempte de tout defaut; & partant par le iugement de la Loy Sara eust esté reiettee comme incredule : c'est pourquoy Dauid prie de n'estre pas examiné selon ce iugement, disant Psal. 143. *Eternel n'entre point en iugement auec ton seruiteur, car nul viuant ne sera iustifié en ta presence*: mais selon l'alliance de grace Dieu admet & accepte tout ce que les fideles font de bien, & passe par dessus leurs infirmitez; selon qu'il dit de ceux qui le craignent. Malach. 3. *Ils seront miens, & ie leur pardonneray, comme vn chascun pardonne à son fils qui le sert*: Et Psal. 103. *de telle compassion qu'vn pere est esmeu enuers ses enfans, de telle compassion est esmeu l'Eternel enuers ceux qui le reuerent, car il sçait bien dequoy nous sommes faicts; autant que les Cieux sont esleués par dessus la terre sa gratuité est grande sur ceux qui le reuerent.* C'est en cette alliance où Dieu declare qu'il n'esteind point le lumignon fumant & ne brise



Digitized by Google

point le roseau cassé, & où la foy de la quantité d'vn grain de moustarde est acceptee. C'est icy où Dieu se dit le Berger qui bande la iambe rompue de la brebis, & charge sur soy celle qui est debile. C'est pourquoy quand S. Paul veut Rom. 4. que nous receuions celuy qui est debile en foy, c'est à l'imitation de la charité de Dieu, laquelle il exprime en disant, que *Dieu a pris ce debile à soy, & le reputé pour son seruiteur.* Esiouyssez-vous, fideles, de cette si fauorable alliance en laquelle vous passez pour irreprehensibles moyennant la syncerité de vostre foy & repentance, & en laquelle vos vertus sont recognuës & loüees, & vos pechez cachez: & regardez-en la preuue en ce texte, où la foy de Sara est loüée & exaltee, ses deffauts couuerts & point mentiõnez. Regardez-en vne semblable preuue en l'histoire de Iob, où sur la fin, Dieu loüe son seruiteur de sa foy & patience, & declare qu'il n'a point peché contre luy, encore qu'au commencement soit recité le murmure auquel il s'eschapa à l'encontre de Dieu, Dieu

cachant

cachant & couurant tout cela par sa bonté. Soyez imitateurs de cette charité de Dieu, fideles, agreés & estimez ce que vos prochains ont de vertu, manifestez-le & le loüez en taisant leurs deffauts & les cachant & couurant de vostre charité : C'est le charactere de vostre Pere celeste, au lieu que celuy du monde & de l'enuie & mesdisance est, tout au rebours, de descouurir & manifester & blasmer les deffauts du prochain, & cacher, ou extenuer ce qu'il a de bon & de loüable. Et voila quant à la foy de Sara, voyez maintenant son effect.

## II. Poinct.

*Par foy*, dit l'Apostre, *Sara recent vertu à conceuoir semẽce & enfanta hors d'aage, pourtant aussi d'vn seul, voire mesmes amorty sont nez des gens en multitude, cõme les estoiles du Ciel & le sablõ de la mer.* Esquelles paroles nous auons à remarquer trois choses, la premiere l'efficace de la foy : 2. la sagesse & vertu de Dieu : & la 3. le mystere de ces choses.

Ie di premierement l'efficace de la foy, l'Apostre disant, que Sara par elle receut la vertu à conceuoir. C'est que la Foy est comme l'organe & la main de laquelle nous receuons les biens de Dieu; c'est à dire est vne condition pour les obtenir: Et ainsi Iesus Christ disoit à la femme guerie du flux de sang, que sa foy l'auoit sauuée ou guerie de son fleau, Marc. 5. & là mesme Iesus Christ dit au principal de la Synagogue, auquel on rapportoit que sa petite fille estoit desia morte, *Ne crains point, croy seulement; toutes choses sont possibles aux Croyans*, Marc. 9. 11. Ce qui est vn effect signalé de la bonté de Dieu d'estre enclin à se communiquer à nous auec tous ses biens, moyennant que nous luy facions l'honneur d'estre persuadez de sa vertu & bonne volonté: aussi n'estoit-il nullement raisonnable qu'il espandist ses biens sur celuy qui luy feroit l'iniure de doubter de sa bonté & puissance. C'est pourquoy toutes les promesses de Dieu (hors celle qu'il a faicte à ses esleus de leur donner la foy) presupposent la foy

pour

pour condition, ne pouuans eſtre accomplies autrement. C'eſt pourquoy l'Eſcriture ſaincte attribuë à la foy tous biens tant ſpirituels & celeſtes, que temporels & terriens; Auſſi eſt attribué à la foy de viuifier les ames & purifier les cœurs. La promeſſe de l'Eſprit de ſanctification ſe reçoit par la foy, ſelon que le dit l'Apoſtre, Gal. 3. & c'eſt la foy qui obtient que Ieſus Chriſt nous reſſuſcite en gloire ſelon qu'il dit, Iean 6. *Qui croit en moy a vie eternelle, & ie le reſſuſciteray au dernier iour.* C'eſt la foy qui nous deliure des dangers de cette vie : car ceux qui ſe fient en l'Eternel ſont comme la Montagne de Sion laquelle ne peut eſtre eſbranſlée, mais ſe maintient à touſiours Pſeaume 125. & Dauid diſoit, Pſeau. 27. *n'euſt eſté que i'ay creu que ie verrois les biẽs de Dieu en la terre des viuans c'eſtoit fait de moy.* Et remarquez ce mot de *Receuoir : Par foy Sara reçeut vertu*, afin que vous appreniez que la Foy interuient en tous les biens de Dieu comme receuant, & que de là vous recognoiſſiez en paſſant com-



Digitized by Google

ment la foy justifie ; à sçauoir entant que Dieu fait don de la justice de Iesus Christ & de la remission des pechez en son sang à cèluy qui croit. Et de là vient qu'il est dit que la foy est imputée à justice ; à sçauoir pource que nous receuons par la foy la justice de Iesus Christ & la remission des pechez en son sang, & en vn mot, que Dieu fait don à l'homme de ce qu'il croit.

Ie dy secondement, qu'il faut considerer icy la sagesse & vertu de Dieu, en ce que d'vn *seul*, *voire mesme amerty*, il fait naistre des multitudes telles que celles des Estoiles du Ciel & du sablon de la mer : Où remarquez 3. choses ; l'vne que Dieu se plaist à surmonter la nature en faueur de ses enfans : il ne se contente pas d'agir pour eux par le cours & la vertu ordinaire des causes secondes, il veut agir extraordinairement, afin qu'on die entre les nations, *Dieu fait merueilles à ceux-cy.* Il veut faire passer ses enfans à sec au trauers de la mer rouge & du fleuue Iordain : Il les veut nourrir d'vn pain

qui

qui venoit des nuës, & changer les rochers en ſource d'eau pour les abreuuer en vn deſert. Il veut faire choir au ſon des cornets de ſes Sacrificateurs les murailles de Ierico, & voulut du Ciel meſme combatre par pierres & greſles les Cananeens.

L'autre choſe eſt que Dieu ſe plaiſt à faire choſes grandes de petits & contemptibles commencemens, il s'eſt pleu à tirer d'vn ſeul homme le premier monde: de Noé & ſa famille tout le ſecond, & d'vn ſeul Abraham, toute la nation des Iſraëlites: & de peu de perſonnes Chreſtiennes qui furent au commencement en Ieruſalem, il voulut tirer la multitude des Chreſtiens qui remplit l'Vniuers: Auſſi en la nature il ſe plaiſt à faire d'vne petite ſemence des grands arbres, & d'vn grain en faire croiſtre 30.60.100. Et en la grace d'vn ſeul Ieſus Chriſt il veut tirer & faire naiſtre par l'eſprit de regeneration toute la multitude des eſleus.

La troiſieſme choſe eſt que Dieu ne ſe plaiſt pas ſeulement à faire des choſes

ſes grandes par des petits commencemens : mais par des commencemens impropres & ſans vertu , & qui ſont comme choſes mortes & comme le neant. Il ne veut pas ſeulement tirer les milliers d'Iſraël d'vn ſeul Abraham, mais d'vn Abraham *amorty*: Il veut faire ſourdre la longue lignee des Roys de Iuda d'vn Dauid reietté & comme amorty par miſeres & perſecutions, & tout ce grand Vniuers il a voulu le tirer du neant.

Ie dy finalement, qu'il nous faut cõſiderer le myſtere des choſes de noſtre texte. Car encore que la promeſſe faicte à Abraham de la multitude de ſa ſemence ait eſté accõplie en ſa poſterité charnelle, laquelle ſi vous la conſiderez en ſon tout, (toutes ſes generations compriſes) a eſté innombrable aux hommes, de meſme que les eſtoiles du Ciel ne peuuent eſtre contees ny le ſablon de la mer: (car la comparaiſon ne conſiſte ſinon en l'impoſſibilité de nombrer ces choſes.) L'Apoſtre nous mõſtre Romains quatrieſme, que ce grand nombre d'enfans d'Abraham

braham ſe conſidere au grand nombre des croyans par la vocation des gentils ; & de meſme en l'Epiſtre aux Galates. Nous diſons donc premierement que le corps amorti d'Abraham receuant la vie pour eſtre l'origine d'vn grand peuple a eſté le type & la figure de Ieſus Chriſt mortifié en chair, lequel ayant eſté viuifié par l'Eſprit, a eſté l'origine de la vie de tous fideles tant des Iuifs que des Gentils en toutes nations. Secondement que la Foy dont Abraham regarda la vertu de Dieu qui peut reſſuſciter des morts, luy ayant eſté alloüée à Iuſtice, a eſté le type de celle par laquelle nous croyons en celuy qui a reſſuſcité Ieſus Chriſt des morts: ſelon que l'Apoſtre dit Romains quatrieſme que ce qui a eſté eſcrit de la Foy qu'Abraham eut en Dieu qui reſſuſcite des morts, & laquelle lui fut imputée à juſtice, *n'a pas eſté eſcrit ſeulement pour luy, mais auſſi pour nous auſquels auſſi il ſera alloüé, à ſçauoir*, dit-il, *à nous qui croyons en celuy qui a reſſuſcité des morts Ieſus Chriſt noſtre Seigneur.*

Digitized by Google

III. Que la matrice morte de Sara receuant vie & vertu par la foy pour conceuoir Isaac, a est le type de l'ame, laquelle estant morte en ses fautes & pechez, & venant à croire Iesus Christ reçoit la vie, porte fruicts de Iustice, & conçoit & forme en soy le nouuel homme qui est creé selon Dieu en justice & vraye saincteté ; à raison dequoy l'Escriture nous dit que Iesus Christ est formé en nous & qu'il habite en nos cœurs par Foy : & que comme Isaac ne nasquit point à Abraham & à Sara de leurs forces naturelles : mais d'vne vertu surnaturelle, & ainsi qu'en parle l'Apostre Gal. 4. *selon l'esprit* : Aussi ce que le nouuel homme est formé dedans nous, & ce que nous sommes conuertis & engendrez à Dieu, n'est nullement des forces du franc arbitre qui sont les forces naturelles, mais est de la grace de la promesse & de la vertu du Sainct Esprit : selon que dit Sainct Iean que ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nez de sang ny de la volonté de la chair & de la volonté de l'homme,

mais

mais ſont nez de Dieu : l'ame donc en l'eſtat de ſa corruption naturelle, quant à conceuoir le nouuel homme, eſt vne matrice amortie, comme celle de Sara à conceuoir Iſaac : de laquelle œuure la loüange eſt de Dieu & non des hommes. IIII. Que les peuples des Gentils, ayans eſté faits participans de la foy d'Abraham, ont eſté entés en la famille d'Abraham & ſont deuenus ſes enfans : tellement qu'en cela a eſté tout à plein accomplie la promeſſe faicte à Abraham qu'il ne ſeroit pas ſeulement *Abram* c'eſt à dire, pere Grand, mais *Abrahã* c'eſt à dire, pere de pluſieurs peuples & natiõs: ſelon que l'Apoſtre Rom. 4. dit qu'Abraham n'eſt pas ſeulement pere de la circonciſion, mais auſſi de ceux qui ſuiuent le train de la foy d'iceluy. V. Que Sara ayant eſté mere d'Iſaac qui naſquit ſelon la promeſſe & fut le ſeul heritier, & a pour cela eſté oppoſée à Agar laquelle engendroit des enfans à ſeruitude, a eſté la figure de la Hieruſalem nouuelle & celeſte, c'eſt à dire de l'Egliſe Chreſtienne, laquel-

Digitized by Google

le par l'alliance de grace, qui donne vn esprit d'adoption, engendre des enfans heritiers & est la mere de nous tous: au lieu que la vieille Ierusalem, par le ministere de la Loy, ne donnoit qu'vn esprit de seruitude & n'engendroit que des serfs, selon que l'Apostre le represente Gal. 4.

## APPLICATION.

Voila, mes freres, l'exposition & literale & mystique de nostre texte, recueillons-en maintenant encor quelque doctrine, & nous en faisons vne particuliere & sommaire application.

Premierement, Ce que l'Apostre a mis entre les exemples de la foy des peres, la foy de Sara, vous oblige de dire qu'il n'y a en Iesus Christ, ny masle ny femelle, mais la nouuelle creature; que Dieu ne regarde point le sexe, mais la pieté: & que contre la coulpe par laquelle la femme auoit induit Adam à peché, Dieu a eu soin de donner en tous aages à ce sexe des signalez tesmoi-

teſmoignages d'honneur & de grace; comme en l'ancien Teſtament par cette Sara & par pluſieurs propheteſſes : & au nouueau par la Saincte Vierge Mere du Fils de Dieu , & par les Sainctes femmes qui ſuiuoyent Ieſus Chriſt & par pluſieurs qui de ſiecle en ſiecle ont donné par leur martyre des teſmoignages de magnanimité Chreſtienne. Soyez dõc, femmes, exemples en l'Egliſe de Dieu de foy & de vertus, & ne ſoyez point inferieures en cét eſgard aux hommes : ſur quoy me vient en l'eſprit l'exhortation qu'vne femme ſouffrant le martyre pour la foy de Ieſus Chriſt faiſoit aux femmes Chreſtiẽnes (ſelon que le rapporte vn ancien, à ſçauoir S. Baſile) *Souuenez-vous* leur diſoit-elle, en mourant, *que ce n'a point eſté ſeulemẽt la chair de l'hõme qui a eſté priſe pour former la femme, mais auſſi ſes os: de ſorte qu'eſtans os des os de l'homme, ce que l'homme a de fort, de vigoureux & de ferme, nous le deuons auſſi auoir en vertu & fermeté de foy.*

Secondement, En ce que l'Apoſtre nous propoſe pour exemple de foy

Digitized by Google

non ſimplement vne femme, mais vne femme mariée, remarqués premierement l'honneur du mariage : l'Eſcriture Saincte ayant eu ſoin d'y mettre & placer les exemples de foy & de vertus, à l'encontre du preiudice & du meſpris que l'Eſprit de Dieu preuoyoit qu'on en feroit és derniers temps. Et quant à ce que l'Apoſtre ayant parlé de la foy d'Abraham, à l'inſtant luy conioinct celle de Sara, dites que pour vn bon mariage, il faut qu'il y ait communion de foy entre le mary & la femme, & que c'eſt ſur ce mariage que Dieu verſe ſa benediction. Et partant vous qui contractez auec des parties qui vous ſont contraires en la foy, que faictes vous ſinon renoncer à l'exemple d'Abraham, & par conſequent à la benediction que Dieu luy donna: vous croirez aux promeſſes de Dieu, & la perſonne qui vous eſt la plus conioincte vous y contrariera : & de-là vos enfans ne ſçachans lequel ſuiure du pere ou de la mere, ne ſeront pas des Iſaacs bien formez en la pieté, mais des prophanes & athées. Et quant

à ce

à ce que l'Apoſtre propoſe la Foy d'Abraham auant celle de Sara, c'eſt pour nous monſtrer que le mary, eſtant le chef, doit eſtre le premier exemple de pieté en la famille; dont nous auons à dire auec grand regret, qu'il y en a pluſieurs entre nous, qu'il ne ſeroit pas à propos que leurs femmes imitaſſent, & és maiſons deſquels tout ce qu'il y a de pieté & de vertu eſt deu à la femme; Gens qui ſont non des Abrahams à Sara, mais des Nabals à Abigail. Et vous femmes leſquelles au lieu d'eſtre des aydes à la pieté de vos maris comme Sara, leur eſtes obſtacles & empeſchemens, comme celle de Iob, apprenez icy voſtre deuoir, & y voyez voſtre condamnation, puis que vous n'eſtes pas ainſi que vous deuiez eſtre, *filles de Sara en bien faiſant.* 1. Pier.3.

Quant à ce que l'Apoſtre dit, que par foy Sara receut *vertu à conceuoir ſemence*, apprenons que c'eſt Dieu qui edifie les familles ſelon qu'il luy plaiſt, & que les enfans ſont vn don de Dieu, comme dit le Prophete Pſalm.127. Que ſi Dieu, ô peres & meres, vous donne

vos enfans, n'est il pas raisonnable que vous les luy consacriez, & les esleuiez en la crainte & discipline du Seigneur? item que vous les luy rendiez, comme siens, lors qu'il luy plaist les retirer à soy? Car comme il pouuoit ne vous en point donner, il peut aussi vous les redemãder. Et ce que la promesse d'Isaac fut faicte non seulement à Abraham, mais aussi à Sara, vous monstre deux choses, l'vne que les enfans ont vne obligation commune au pere & à la mere, & partant qu'ils ne les doiuẽt separer en leurs deuoirs & leurs respects: & l'autre qu'il ne faut pas que le mary tire tout de son costé, comme si tous les aduantages luy appartenoient: mais doit se souuenir que Dieu, faisant également ses promesses à Abraham & à Sara, a voulu rendre le mary & la femme communs en aduantages. Et sur ce que Sara obtint *par Foy* vertu à conceuoir semẽce & enfanter hors d'aage, considerant que celuy qui luy auoit promis estoit fidele, apprenons, mes Freres, à estre fermes en la Foy, & à esleuer nos esprits par dessus tous les obsta-

cles

Digitized by Google

cles des cauſes ſecondes, pour attendre de Dieu les biens qu'il nous a promis. Dieu, ô fidele, t'a promis qu'il ne te delaiſſera point & ne t'abandonnera point, aduient-il doncques que tes miſeres & afflictions ſoyent telles qu'il ſemble que Dieu t'ait abandonné? eſpere outre eſperance comme Abraham & Sara: dy auec Iob, que quand Dieu te tueroit tu eſpereras en luy, pource qu'il n'y a contrarieté quelconque que ſa fidelité ne ſurmonte. Car n'eſt-il pas interuenu *par ſerment enuers les heritiers de ſa promeſſe, afin que par deux choſes eſquelles il eſt impoſſible que Dieu mente nous ayons ferme conſolation, nous qui auons noſtre refuge à obtenir l'eſperance qui nous eſt propoſee,* Hebr.6.

Oppoſons, mes Freres, cette fidelité de Dieu qui nous promet ſes biens, aux promeſſes de Satan & du monde: Satan promet les Royaumes de la terre & leur gloire, c'eſt à dire les richeſſes, plaiſirs & honneurs de la vie preſente: Or outre que ce qu'il promet ne ſont que des biens paſſagers

&perissables, il est infidele & trompeur.

Si la foy reçoit les biens de Dieu, apprenons, estans priuez des biens de Dieu, à en accoulper nostre incredulité : prenons nous-en à nous mesmes : car Dieu est tousiours prest de nous donner ses biens, mais nous manquons de nostre costé à la condition qu'il requeroit : la foy qui est destituée de bonnes œuures & de repentance n'est qu'vne securité charnelle : Mais aussi, fidelles, si vous combattez en vous vos deffauts & mettez peine à les surmonter, prenez courage, vous ramenteuans que la foy de Sara a esté agreée de Dieu nonobstant son infirmité. Certes il n'y a en nous nulle vertu & œuure de l'esprit sans quelque contradiction de la chair, & si quelqu'vn se dit n'auoir aucune crainte ny doubte, j'ay bien peur que son asseurance ne soit vne securité charnelle, & qu'il soit plustost tout chair, que tout esprit. Mais quant à vous qui sentez vos deffauts & en gemissez, sçachez que si par l'esprit vous combattez la chair & mortifiez les faicts du corps, Dieu

vous

vous aduouë & vous reçoit.

Si Sara par foy conceut Iſaac, conſidere, ô ame Chreſtienne, que Dieu t'appelle à conceuoir par foy ſon fils, ſon nouuel homme : Que la foy te retire des ordures du vice & du peché, qu'elle te faſſe contempler les Cieux, & la beauté de la face de Dieu en Ieſus Chriſt, & tu deuiendras, de ſterile que tu eſtois, fertile en bonnes œuures & fruicts de l'eſprit, pieté, charité, debonnaireté.

Appliquez-vous donc à diuers eſgards ces paroles de l'Apoſtre, que d'vn ſeul amorty ſont nez des gens en multitude comme le ſablon de la mer: Es-tu Chreſtien en ta condition ciuile & en tes affaires, comme amorty par maux & aduerſitez, pren courage en Dieu qui viuifie les choſes mortes & qui donne proſperité & auancement aux choſes amorties en leur commencement. Es-tu en langueur de maladie, ou en danger de mort, ayes en ton eſprit cette meſme vertu de Dieu donnant vie au corps amorty.



Digitized by Google

Et si nous voyons l'Eglise de Dieu estre par la haine du monde comme chose morte, & estre par Croix & tribulations reduite à si petit nombre, qu'elle ne soit en aucune consideration, vous auez le Seigneur luy-mesme consolant son peuple par l'argument qui est contenu en nostre texte; à sçauoir en Esaye 51. *Escoutez moy*, dit-il, *vous qui suiuez iustice & qui cerchez l'Eternel, regardez au rocher duquel vous auez esté taillez & au creux de la cisterne dont vous auez esté tirez:* Regardez *à Abraham vostre Pere, & à Sara qui vous a enfantez, comme ie l'ay appellé luy tout seul & l'ay beny & multiplié: pour certain l'Eternel consolera Sion, & consolera toutes ses desolations, rendra son desert semblable à Eden & ses landes au Iardin de l'Eternel.* Ouï, l'Eglise qui est auiourd'huy vn corps amorty, a promesse d'vne vie d'entre des morts, par laquelle elle aura la plenitude des gentils & des Iuifs. Et vous mondains ne vous glorifiez pas de l'auoir amortie, il faut qu'elle soit vn jour viuifiée: & comme és siecles passez Dieu des cendres

des

des Martys a fait la ſemence de ſon Egliſe, il faut que l'amortiſſement preſent de l'Egliſe, & de ſes ſouffrances, preuienne finalement ſa vie & ſa gloire. *Tes morts viuront*, luy dit l'Eternel, en Eſa. 26. *voire tes corps morts ſe releueront, reſueillez vous & vous reſiouiſſez auec chant de triomphe, vous habitans de la pouſſiere : car ta roſée eſt comme la roſée des herbes, & la terre iettera hors ſes trepaſſez. Va mon peuple, entre en tes cabinets, & ferme ton huis ſur toy, cache toy pour vn bien petit moment, iuſqu'à ce que l'inondation ſoit paſſée.* Car l'Eternel s'en va ſortir de ſon lieu pour viſiter l'iniquité des habitans de la terre commiſe *contre luy, & lors la terre deſcouurira le ſang qu'elle a receu*, & ne couurira plus les maſſacrez.

Finalement appliquons, mes Freres, à l'eſtat de nos ames & de nos corps cette promeſſe & vertu de Dieu, à celuy de nos ames, entant que comme dit l'Apoſtre Eph. 2. lors que nous eſtions morts en nos fautes & pechez Dieu nous a viuifiez & reſſuſcitez enſemble auec Ieſus Chriſt, & ſçachons



Digitized by Google

que nous auons à trauailler à cét œuure par foy & repentance ; que chasque jour, par le renoncement à nous mesmes, nous auons à quitter quelque chose de la mort des pechez, en laquelle nous estions, jusqu'à-ce que nous obtenions au Ciel la plenitude de vie. Et quant à l'estre de nos corps, Premierement en ce que, si cet homme exterieur se deschet par maladies ou vieillesse, l'homme interieur est renouuelé de jour en jour, nostre ame estant participante d'vne vie qui surmonte la mort des corps. Secondement, entant que Dieu vn jour viuifiera la poudre & la cendre de nos corps, pour nous faire viure & regner auec luy eternellement. Ainsi soit-il.

SER-

Digitized by Google